

Hausse des prix en 2013 L'aliment élevé fragilise la filière

L'année 2013 a été marquée par une nouvelle hausse des prix dans l'ensemble de la filière, mais les amplitudes sont variable selon les maillons.

Pour la troisième année consécutive, le prix de l'aliment IFIP porc charcutier progresse fortement: +7,5%, tandis que le prix du porc payé à l'éleveur n'augmente que de 1% sur l'année.

Le prix du porc perçu par les éleveurs (estimation Ifip, GTE) est en légère hausse, gagnant 1% pour s'établir à 1,63€/kg en moyenne pour 2013. Durant le premier semestre, il a été pénalisé par une demande morose. Il s'est avéré inférieur au coût de revient estimé pour un naisseur-engraisseur. La marge brute d'un naisseur-engraisseur n'a ainsi pas dépassé les 800 €/troupe/an au premier semestre. Durant l'été, des conditions météorologiques favorables ont stimulé la consommation européenne alors que la demande mondiale était dynamique. Ce raffermissement de la demande, dans un contexte de baisse de l'offre, a entraîné une hausse des cours et permis aux élevages de redresser leur marge entre juin et septembre.

Prix dans la filière : aliment et porc

	2013	%12	%13/05
Prix du blé (Ille et Vilaine) (€/t)	211	-9,3	+92,6
Prix du tourteau de soja (Montoir) (€/t)	443	+3,0	+114,8
Prix de l'aliment IFIP «porc charcutier» (€/t)	287	+7,5	+87,6
Prix du porc payé au producteur (€/kg)	1,63	+1,2	+23,5
Prix du porc au Cadran - 56 pts de TMP (€/kg)	1,47	+0,8	+15,9

source : Ifip d'après MPB, La Dépêche - Le Petit Meunier

L'aliment progresse

En 2013, le prix de l'aliment Ifip porc charcutier a de nouveau progressé (+7,5% par rapport à 2012) atteignant 287 €/t en moyenne annuelle. Les valeurs exceptionnellement hautes du début d'année (jusqu'à 311 €/t) expliquent cette hausse. A partir du mois d'avril, le prix a reculé pour atteindre 258 €/t en décembre 2013, un niveau qui reste néanmoins très élevé par rapport au passé. Les céréales ne se sont dépréciées significativement qu'à l'arrivée des nouvelles récoltes, plus abondantes. Le tourteau de soja est resté cher toute l'année. La forte demande mondiale, et chinoise en particulier, soutient les cours des matières premières freinant ainsi la dégrèvement du prix de l'aliment.

Enfin, en huit ans, le prix de l'aliment a quasiment doublé (+88% entre 2005 et 2013), sous l'effet de la flambée des cours des matières premières. Dans le même temps, le prix du porc perçu par les éleveurs n'a progressé que de 24%.

Les cotations moyennes annuelles de la longe (+3%) et du jambon (+5%) ont poursuivi leur hausse, par rapport à 2012, sur le marché de Rungis. Cependant, la valorisation de la carcasse, estimée par l'IMR (Indice du Marché de Rungis), a progressé dans une moindre mesure (+2%), en raison de difficultés de valorisation de l'épaule. Le prix moyen « sortie usine » des préparations à base de viande (charcuterie industrielle) a gagné 4% en un an, rattrapant ainsi une partie de son retard sur la hausse du prix de la matière première.

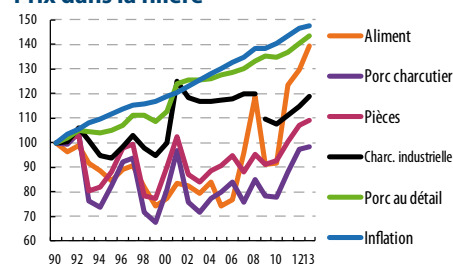
Entre 2005 et 2013, les cours des pièces ont progressé de plus de 20%, du même ordre que le prix du porc.

+5% pour le porc frais

L'indice Insee du prix de détail moyen des produits de porc (ensemble frais et charcuteries), basé sur des relevés en magasin a progressé de 2,1% entre 2012 et 2013. Cette hausse est supérieure à celle de l'ensemble des biens et services (+0,9%), mais inférieure à d'autres espèces. La volaille a progressé de 3,3%, le bœuf de 4,3%.

Selon les prix moyens d'achat pondérés mesurés par le panel Kantar, qui tiennent compte des volumes réellement achetés par les consommateurs, le porc frais a atteint 7,3 €/kg en 2013, en hausse annuelle de

Prix dans la filière



Sources : Prix de l'aliment Ifip porc charcutier, Prix du porc GTE, Pièces à Rungis (RNM), Charcuterie industrielle sortie usine (INSEE); Prix de détail (INSEE)

4,9%. En 2012, l'espèce s'était déjà renchérie d'environ 5%. Le dernier trimestre de 2013 a toutefois été marqué par un prix moyen d'achat proche de celui de 2012, sous l'effet d'une intensité promotionnelle accrue dans les circuits de la grande distribution, notamment sur les côtes. Ces prix plus compétitifs ont dynamisé la consommation de porc frais fin 2013.

La progression annuelle du prix de la charcuterie a été moindre (2,1% en 2013) selon le panel Kantar, pour un tarif moyen de 10,17 €/kg. Produit phare dans la consommation, le prix du jambon cuit a gagné 1,2%.

Malgré une hausse généralisée des prix, la situation de la filière porcine reste délicate et fragilisée par le moindre aléa. L'analyse des résultats de ses différents maillons, de l'alimentation au commerce de détail, permettra de préciser sa situation économique.

**Estelle Antoine
Vincent Legendre**

Prix des pièces et produits du porc, sortie industrie et au détail

	2013	%13/12	%13/05
Prix de la longe n°3* (€/kg)	2,73	+2,6	+21,9
Prix du jambon (sans mouille)* (€/kg)	2,34	+5,4	+16,4
Prix moyen des pièces (IMR)* (€/kg)	2,23	+1,8	+20,5
Prix industriels des charcuteries (indice Insee 100 = 2005)	101,4	+3,7	-
Prix de détail porc frais/charcuterie (indice Insee 100 = 2005)	112,5	+2,1	+12,5
Prix du porc frais au détail - Kantar (€/kg)	7,31	+4,9	+19,1
Prix du jambon cuit au détail - Kantar (€/kg)	10,82	+1,2	+8,9
Inflation (indice 100 = 2005)	113,3	+0,9	+13,3

* Sur le marché de Rungis ; Source: IFIP d'après RNM, INSEE, Kantar Wroldpanel - FranceAgriMer